

Exercice n° 16**Acrobaties aériennes**

La destination de ce vol était un pays connu pour ses magnifiques guerriers dont la mine altière et les costumes colorés ornaient les pages de nombreux journaux. Un film avait témoigné de la vie dans ces contrées peuplées d'animaux sauvages, désormais protégés dans des réserves pour la plus grande joie des touristes. Ces derniers embarquèrent donc dans un appareil ultramoderne d'une grande compagnie aérienne. Le trajet se déroula dans la joie et la bonne humeur, la perspective de faire un safari-photo étant propice à se réjouir.

L'atterrissage était prévu à 21 heures et, bien à l'heure, l'avion commença sa descente sur la capitale kenyane. Mais arrivé à 30 mètres du sol, il remonta brusquement, sans préavis pour les voyageurs qui commencèrent à pousser des cris de frayeur. Il continua son ascension, amorça un virage serré sur la gauche qui le fit pencher à un degré semblant alarmant aux néophytes de la voltige aérienne qu'étaient tous les passagers, puis entama un cercle au-dessus de la ville.

Que se passait-il ?

Une fois l'avion stabilisé dans les airs, le commandant de bord prit la parole pour annoncer d'une voix guillerette que les spécialistes de la sécurité de l'aéroport de départ avaient trouvé des débris anormaux sur la piste et qu'il fallait s'assurer, en passant plusieurs fois en rase-mottes devant les agents de la sécurité de l'aéroport d'arrivée, que cela ne venait pas du train d'atterrissage de leur cigare volant avant de pouvoir se poser. Un silence de mort s'installa dans la carlingue, chacun priant son dieu préféré pour que le pilote soit à la hauteur. En tout cas, il n'avait pas menti sur la suite des événements car, effectivement, l'avion redescendit et, sans toucher le sol, remonta aussitôt pour virer de nouveau à 90°. Et cela dura longtemps, longtemps mais, heureusement, il n'y eut pas de crise de panique et les hôtesse réussissaient vaillamment à faire bonne figure. Un moment, la porte de la cabine de pilotage s'ouvrit brutalement sous la pression des montées et descentes et chacun put voir que le pilote semblait avoir la situation et le manche bien en main. Après plusieurs tours sur ce manège, on annonça que les observateurs au sol n'avaient rien pu discerner et que, de toute façon, étant sous

peu à court de carburant pour continuer à jouer aux montagnes russes, il ne restait plus qu'à atterrir.

« Aïe ! Aïe ! Aïe ! Que suis-je venu faire dans cette galère... ? »

Chacun s'agrippa à ses accoudoirs comme si cela pouvait empêcher l'avion de s'écraser, certains fermèrent les yeux, d'autres s'embrassèrent, pensant que c'était la dernière fois. Quand les roues touchèrent le sol, rien d'anormal ne se produisit et l'appareil roula tranquillement vers une piste perdue au milieu de la savane, illuminée des dizaines de gyrophares de voitures de pompiers et de police scintillant dans la nuit africaine. Elles s'étaient préparées à la catastrophe et finalement s'agglutinèrent en désordre autour de l'engin, une fois celui-ci sagement immobilisé. Les applaudissements crépitèrent, le commandant les accepta avec modestie, telle une vraie star. Il n'y eut pas d'explications complémentaires, et d'ailleurs personne ne demanda rien, heureux de retrouver le plancher des zébus, même à cette heure indue. Les obligations douanières furent vite expédiées, l'unique préposé resté sur place ayant hâte de rentrer chez lui. Plus personne n'attendait les infortunés voyageurs dans le grand hall désert ; seuls quelques taxis étaient encore présents, dont les prix décollèrent sans encombre vers un tarif de nuit exceptionnel pour emmener tout un chacun à son hôtel !

Questions

1. Dans quel pays a lieu l'atterrissage ?
2. Est-ce un voyage d'affaires ou de tourisme ?
3. Connaissez-vous ce pays ?
4. Avez-vous vécu des voyages aériens mouvementés ?